la destruction du mal en produisant tout d'abord l'effet de la brulure. Il y a des caustiques plus actifs, comme la pierre à *cautère*, on la trouve davantage au *Canada*. Les caustiques moins violents, comme la *pierre infernale*, par exemple, se trouvent en abondance au *Canadien*.

Le malheur au *Canada* c'est que l'on met du caustique sur des maladies imaginaires. Avez-vous connu un évêque Bourget dont le règne de fer a semé de l'indifférence et de l'impiété en Canada ? Connaissez-vous un clergé qui n'est pas renseigné sur ses devoirs ? Connaissez-vous un peuple auquel on enseigne trop le respect pour son clergé ? Connaissez-vous enfin au Canada un clergé dont la vie de tous les jours contredit la prédication de tous les dimanches ?

Le mal au *Canadien*, c'est qu'en mettant du caustique à droite et à gauche, M. Tarte s'en met maladroitement sur le nez. Il y a chez ce journaliste du talent, du brio, mais dans cette circonstance, il n'a pas fait preuve d'un discernement accompli.

Son article du 16 septembre, entre autres, est joliment échevelé. On y apprend avec surprise :

Que le clergé se croit infaillible, impeccable ;

Que M. Tarte est l'écho de catholiques clairvoyants des deux partis politiques (M. Tarte se donne un brevet que plusieurs clairvoyants de tous les partis ne lui donnent pas) ;

Que l'épiscopat n'entend pas avec assez de bienveillance les plaintes des laïques (L'épiscopat s'occupe autant des laïques que des autres, mais il y a plaintes et plaintes) ;

Que le clergé qui se sépare du peuple, marche droit à la perte de son influence même légitime (Comment concilier cela avec l'accusation que le clergé s'occupe trop de toutes les affaires du peuple.)

Et, dans un autre article :

Qu'un ex-curé de Lanoraie est un extravagant parce qu'il y a fait construire un presbytère (A la place d'un presbytère *inhabitable*, nous en savons quelque chose).

Le *National*, de Montréal, n'a pas les mains tout à fait blanches.

Il y a le *Monde* et la *Presse*. Quel a été leur rôle ? L'anémie règne passablement chez eux, au point de vue qui nous occupe.

Le *Monde* a donné le premier la nouvelle : il avait sans doute pesé le pour et le contre et prévu les conséquences logiques.